



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

Organisation représentative selon la loi du 10 juillet 1989 et
l'article L 811-3 du code de l'éducation, Créée en 1965

Le Vice-Président en charge des Etudes Médicales

Xavier de Logivière

06 74 83 81 58

xavier.delogiviere@anemf.org

Contribution de l'ANEMF

concernant la

Lecture Critique d'Article



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

Historique

- Le protocole d'accord de 2002 :

La loi du 17 janvier 2002, dite « de modernisation sociale », vise à réformer le concours de l'Internat en Médecine pour le remplacer par les Epreuves Classantes Nationales (ECN). Dès 2004, cette nouvelle épreuve, ouverte à tous les étudiants ayant validé le deuxième cycle, et instaurant la médecine générale comme spécialité, fut mise en place afin de classer l'ensemble des étudiants entrant dans le 3^{ème} cycle.

L'arrivée de ces épreuves nationales, ouvertes à tous les étudiants ayant validé le 2^{ème} cycle, corrélée à l'augmentation du Numérus Clausus, tend à provoquer une augmentation progressive du nombre d'inscrits aux ECN, qui atteindra les 7 000 candidats en 2011.

Afin d'anticiper ce problème, le jeudi 14 novembre 2002, le bureau de l'A.N.E.M.F, a rencontré les représentants du Ministère de l'Education Nationale, M. Michel Desnos et du Ministère de la Santé, M. Philippe Thibault. Cette réunion a permis d'établir un protocole d'accord, visant à insérer à ces épreuves classantes, une épreuve de Lecture Critique d'Article (LCA) à partir de 2004 sous réserve du respect de certaines conditions sine qua non.

- La promesse du ministère :

En 2002, l'accord de principe entre les étudiants et le ministère consiste donc à ajouter aux Epreuves Classantes Nationales, une épreuve de LCA à partir du moment où « une préparation harmonisée et évaluée soit mise en oeuvre dans toutes les facultés ».

Chaque faculté doit, dès 2002, mettre en place un enseignement de Lecture Critique d'Article permettant à chaque étudiant une formation adéquat pour le passage des ECN et son exercice futur. L'année suivante, une évaluation doit être réalisée afin de déterminer la qualité de l'enseignement et de montrer d'éventuelles disparités entre les facultés quant au contenu pédagogique.

Dans le cas où de réelles disparités seraient démontrées, des directives émanant du ministère viseraient à inciter certaines facultés à améliorer leurs enseignements.

L'année d'après, une nouvelle évaluation aurait lieu afin d'apprécier l'évolution des enseignements. Ces deux étapes devant se répéter jusqu'à ce qu'une réelle harmonisation soit effective. A partir de ce moment-là, les DCEM 2 de l'année en question pourraient passer cette matière aux ECN.

Les conditions n'étant pas remplies, l'épreuve prévue pour 2004 a donc été reportée en 2008, afin de permettre à chaque faculté de donner un enseignement de qualité à l'ensemble de ces étudiants.



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

- Et depuis 2004 ?

Selon l'accord de principe fixant la mise en place de la LCA en 2008, un rapport ministériel, montrant l'harmonisation des enseignements dans toutes les facultés, devait paraître en 2005.

A la rentrée 2006 paraît la première évaluation officielle de l'enseignement de cette discipline dans les différentes facultés rédigé par Denis Vital Durand, président de la C.P.N.E.M (Commission Pédagogique Nationale des Etudes Médicales) et Doyen de la Faculté de Médecine de Lyon Laennec.

Pour respecter l'accord de principe de 2002, considérant la condition évidente que l'harmonisation de l'enseignement soit enfin atteinte, les DCEM 2 de cette année scolaire 2006-2007, devraient passer la LCA aux ECN de juin 2009.

Ainsi aucune mise en place de cette nouvelle épreuve aux ECN ne peut s'effectuer avant la session de 2009 !

Il est, néanmoins, important de procéder à une analyse de se rapport officiel.



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

Analyse du rapport de la CPNEM

Ce rapport rendu en Septembre 2006, missionné par les Ministères de la Santé et des Solidarités et de l'Education Nationale et de l'Enseignement Supérieur analyse les résultats d'une évaluation de la Lecture Critique d'Article. Cependant, afin d'envisager la mise en place de la LCA lors des ECN 2008, ce rapport aurait dû paraître en 2005.

L'analyse de ce rapport soulève deux points principaux :

- **La légitimité de se questionnaire** : En effet, seuls 30 facultés sur 39 ont répondu. L'ANEMF est consciente qu'une consultation de chaque faculté n'est pas toujours évidente. Cependant le fort taux de facultés (plus d'une sur quatre) n'ayant pas répondu à cette enquête demandée par les Ministères eux-mêmes incite à douter de la fiabilité de cette analyse qui demeure une condition sine qua non à la mise en place de la LCA aux ECN.
- **Les disparités** : Les résultats obtenus laissent apparaître de nettes disparités. 7 facultés sur les 30 n'enseignent pas de matières faisant explicitement référence à la L.C.A lors du Premier Cycle (sans compter celles qui n'ont pas répondu). Ainsi dès le Premier Cycle, une inégalité existe entre les étudiants qui ont eu la chance de bénéficier d'un enseignement d'environ une trentaine d'heures de bio statistiques et ceux qui n'en n'ont pas eu la possibilité.

Lors de l'analyse des enseignements de la première année du deuxième cycle des études médicales (DCEM 1), les disparités constatées durant le premier cycle persistent.

En DCEM 2, le rapport se limite à une analyse binaire de l'enseignement, qui ne permet pas une analyse fine de l'enseignement. En effet, même si des facultés proposent des cours de LCA sous quelques formes que ce soit, elles ne permettent pas d'atteindre le même niveau de préparation. Ainsi, cette limitation à une évaluation binaire de l'enseignement donne des résultats trop superficiels pour permettre d'en dégager une conclusion fiable sur l'harmonisation.



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

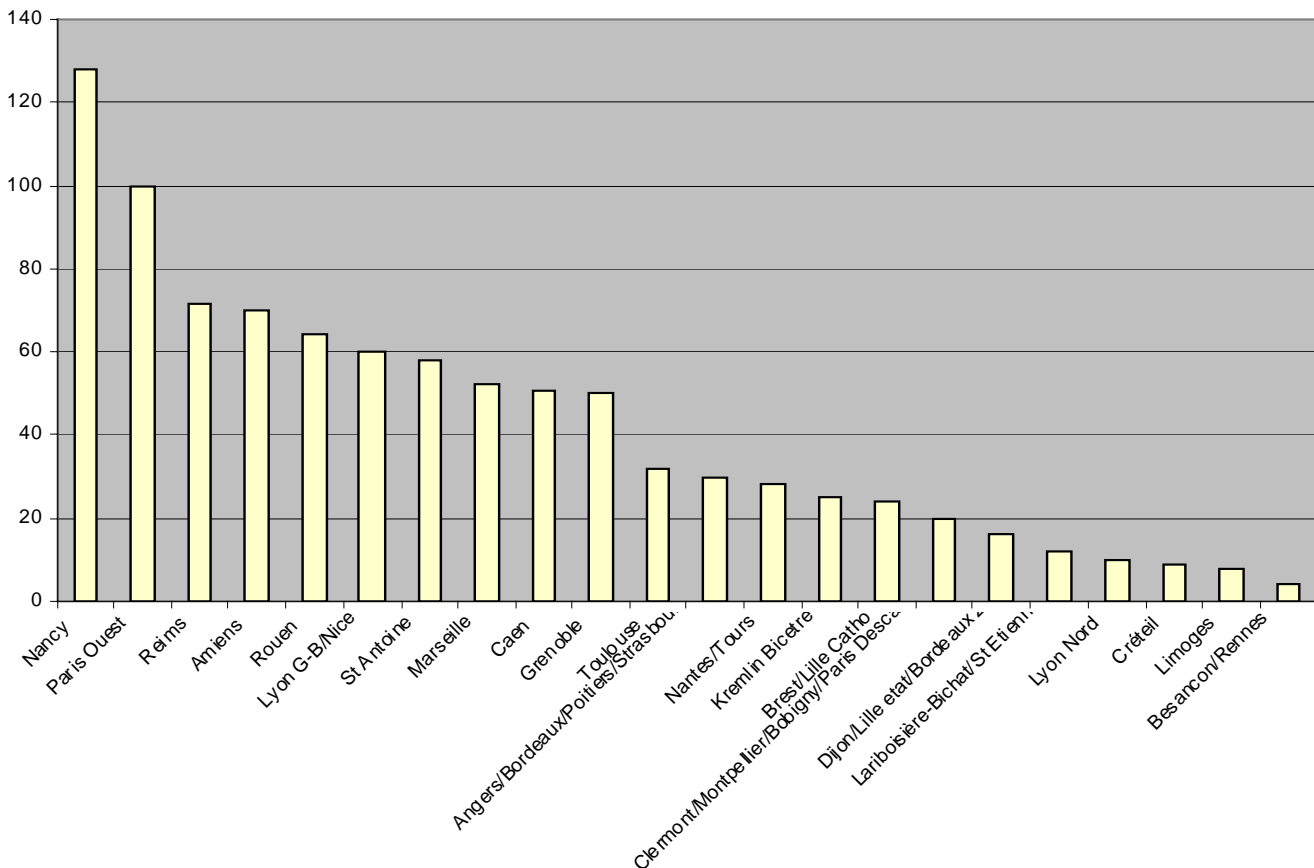
Analyse de l'A.N.E.M.F

- Ancienneté de l'enseignement de LCA :

Le facteur de l'ancienneté de l'enseignement est important à prendre en compte dans l'analyse. En effet, beaucoup de facultés n'enseignent cette matière que depuis la rentrée 2006 et, parmi les autres, certain nombre ne l'enseigne que depuis la rentrée 2005. Lors de l'analyse, il apparaît que dans la majorité des facultés, l'enseignement est regroupé au début du deuxième cycle donc en DCEM 1 et DCEM 2. Les étudiants actuellement en DCEM 3, et qui devront donc passer cette épreuve lors des ECN 2008, n'auront donc eu, dans certaine faculté, qu'une formation tronquée.

Cet élément supplémentaire, montre à nouveau la prématurité de l'instauration de cette matière aux ECN.

- La comparaison des volumes horaires de L.C.A entre les facultés :





Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

Ce graphique montre un classement des facultés en fonction du nombre d'heures d'enseignement de Lecture Critique d'Article au cours Deuxième Cycle.

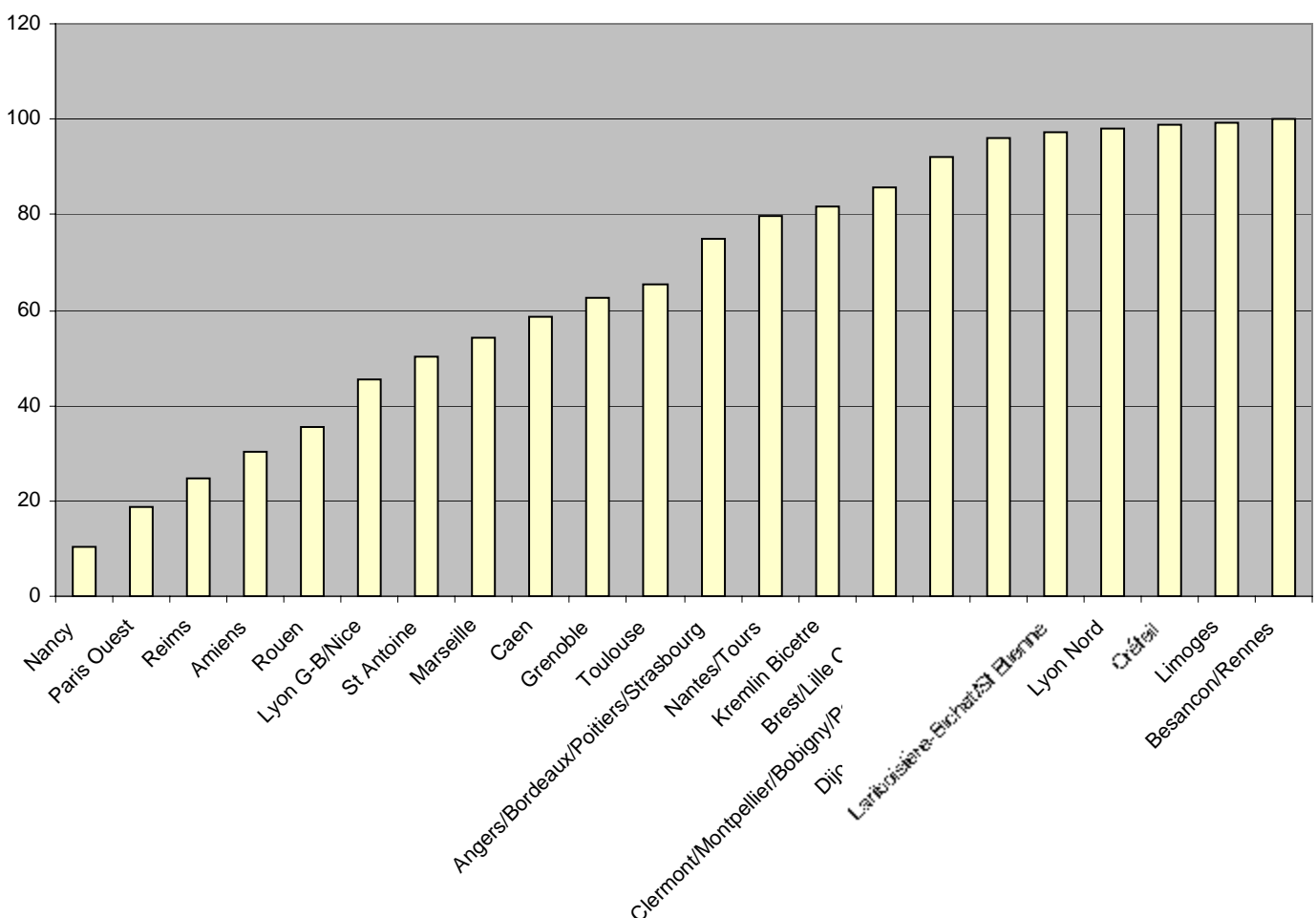
Le premier constat qui apparaît est la très nette différence du nombre d'heures d'enseignement entre certaines facultés. Par exemple, Nancy, Paris Ouest ou Amiens proposent un important nombre d'heures de LCA, le plus souvent réparties sur l'externat et la DCEM 1.

A l'opposé dix facultés enseignent moins d'une dizaine d'heures de cette matière, heures qui sont pour la plus part de ces cas regroupés sur la DCEM 2.

L'écart de plus de 100 heures existant entre certaine faculté est d'autant plus accablant. De plus, si l'on examine les volumes horaires des facultés situées aux deux extrêmes du graphique, on trouve un rapport supérieur à dix.

Certaines facultés proposent donc dix fois plus d'heures d'enseignement de Lecture Critique que d'autres.

Cet écart est encore plus visible si on fait un diaphragme en pourcentages continus (voir courbe ci-dessous). (Le principe de ce diaphragme est de cumuler au fur et à mesure le pourcentage que représente le volume horaire de chaque faculté par rapport à celui de l'ensemble des 35 facultés.





Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

L'analyse de cette courbe montre que 60% du volume horaire de LCA de l'ensemble des 35 facultés est réparti sur dix facultés. En d'autres termes, **dix facultés enseignent à elles seules, plus d'heures de Lecture Critique d'Article que les 25 autres.**

On observe donc un déséquilibre net de l'enseignement de LCA entre les facultés.

Etant donné l'importance de la préparation d'une discipline pour sa réussite aux ECN et l'influence d'une épreuve sur le classement des ECN, la LCA est donc un facteur d'inéquité au sein des ECN. Il est donc impensable de laisser classante une discipline dont l'enseignement fait preuve d'une telle inhomogénéité entre les facultés.

Ceci d'autant plus que quelques facultés mettent en place leurs enseignements pour la première fois cette année. Donc en 2008, certains étudiants passeront les ECN en n'ayant pas eu la possibilité de recevoir un enseignement de LCA en DCEM 2 et en n'ayant reçu qu'un très faible volume horaire de formation en DCEM 3 et DCEM 4.

- Les différents types d'enseignements :

Dans certaines facultés, des heures de cours magistraux sont mises en places pour mettre à disposition les techniques nécessaires à une bonne critique d'article. Ces cours doivent se concentrer sur plusieurs points :

- 1 La méthodologie**
- 2 L'épidémiologie**
- 3 L'étude statistique**
- 4 L'analyse pure d'un article**

Lors de l'évaluation des enseignements des facultés, on constate qu'elles ne dispensent pas toutes ces quatre parties de la LCA nécessaires à une maîtrise optimale.

Beaucoup de facultés se contentent d'enseigner aux étudiants l'analyse statistique d'un article, corrélée à la méthodologie ou à l'épidémiologie.

Dans certaines facultés, l'enseignement de la LCA est également regroupés à un autre module et doit être intégré dans celui-ci. Cette méthode est quelque peu hasardeuse car l'enseignement dépend de la bonne volonté du professeur qui décide ou non de prendre de son temps de cours pour faire un enseignement de LCA jumelé à sa propre discipline. Il en est de même pour l'enseignement au sein des stages où beaucoup de chefs de services occultent cette partie de la formation qui leur a été demandé. Ainsi, en recueillant les avis des étudiants, on a eu des exemples d'externes qui devaient avoir théoriquement un enseignement de LCA en fin de leur quatre stage hospitaliers annuels et qui n'en n'ont eu finalement qu'à une seule reprise, la matière n'intéressant pas à les PU-PH en question.



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

L'enseignement de LCA se fait également par des **Enseignements Dirigés** où les étudiants s'entraînent à analyser des articles. Ceci est un système très formateur pour les étudiants. On ne peut que regretter que ce système ne soit pas appliqué dans toutes les facultés.

Certaines facultés préfèrent organiser des **séminaires de « formation »** sur cette discipline. Ces séminaires ont l'avantage de demander peu de temps d'enseignement pour les facultés, mais ils n'apportent pas, d'un point de vue méthodologie, une réelle formation de qualité aux étudiants.

- Evaluation de son enseignement :

Le nombre d'épreuves ou d'examens entraînant les étudiants à celui des ECN varie considérablement entre les facultés allant de 16 pour certaines à seulement 3 pour d'autres. Le caractère validant de cette matière n'est pas automatique. En effet, dans certaines facultés il n'y a pas besoin d'une validation nécessaire pour passer en année supérieure.

Il est surprenant de constater que certains doyens insistant sur l'importance de cette discipline et sur son intérêt pédagogique n'imposent même pas le caractère validant à cette matière à tous leurs étudiants.

- Bilan :

L'accord de principe signé entre l'ANEMF et les ministères avait pour objectif de retarder la mise en place de la Lecture Critique d'Article à 2008 afin de permettre aux différentes facultés de prodiguer un enseignement de qualité, harmonisé et évalué.

Ce rapport montre les variations considérables de préparation à la Lecture Critique d'Article entre les facultés. Bien que toutes aient mis en place un enseignement, elles sont loin de proposer aujourd'hui un niveau de préparation équivalent. De nombreuses disparités persistent et celles-ci sont trop importantes pour ne pas provoquer une inégalité des chances entre les étudiants dans l'hypothèse où cette discipline serait maintenue aux ECN en 2008.



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

Conclusion

L'ANEMF a pour mission de défendre l'ensemble des étudiants en Médecine, y compris ceux n'ayant pas la possibilité d'avoir un bon enseignement de L.C.A. Accepter sa mise en place en 2008, reviendrait ainsi à abandonner une partie des étudiants qu'elle représente.

Pour l'ensemble des raisons évoquées dans ce rapport nous renouvelons notre demande d'un retrait rapide de la Lecture Critique d'Article en tant qu'épreuve classante aux ECN. Néanmoins, les étudiants se sont prononcés favorables à un **renforcement de cette matière au sein du Deuxième Cycle avec notamment la mise en place d'examen obligatoirement validant pour l'ensemble du Deuxième Cycle.**

L'ANEMF rappelle que la date de mise en place est prévue pour dans moins de deux ans, ainsi il devient urgent de trouver un accord rapide afin de rassurer nos étudiants qui sont dans la crainte d'ECN aléatoires.

Un accord de principe avait été signé en 2002, les conditions sine qua non n'étant pas respectées, il faut à présent que chacun respecte ces engagements.



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

Les 10 propositions de l'ANEMF

- **Retrait de la Lecture Critique d'Article en tant que matière classante aux ECN**

- **Enseignement obligatoire de LCA en P2, D1, D2, D3**

- **Volume horaire total d'un minimum de 100 heures**

- **Maintien du caractère validant de la matière pour la validation des années sus-citées**

- **Contenu de l'enseignement en partie corrélé à celui de l'anglais**

- **Modalités d'enseignements adaptés aux différentes années**

- **Inclusion de la L.C.A au C.S.C.T**

- **Mise en place de Séminaires lors du TCEM**

- **Mise en place d'un module optionnel de L.C.A ainsi que d'UE spécifiques comptant dans la validation du M1.**

- **Mise en place de D.U sur la L.C.A**



Explication des propositions

- Retrait de la Lecture Critique d'Article en tant que matière classante aux ECN

En effet, nous ne pouvons raisonnablement pas laisser au programme d'un examen aussi déterminant que les ECN, une épreuve dont l'enseignement est aussi disparate. Cela ne peut qu'entraîner une inégalité entre les étudiants et risque de fausser ce classement.

De plus, l'enseignement de LCA lors du deuxième cycle reste basé sur l'apprentissage de bases méthodologiques permettant par la suite d'effectuer des analyses pertinentes. Ainsi on peut se demander l'intérêt pédagogique de classer les étudiants à l'ENC sur de la méthodologie.

- Enseignement obligatoire de LCA en P2, D1, D2, D3

L'enseignement de LCA au cours de l'ensemble de notre cursus doit être renforcé et réparti sur plusieurs années afin que l'enseignement se fasse progressivement.

- Volume horaire total d'un minimum de 100 heures

Il est indispensable de donner une vraie valeur à la LCA en fixant un nombre d'heure permettant un enseignement complet de cette matière. Un volume horaire d'au moins une centaine d'heure permettra d'effectuer une bonne préparation.

- Maintien du caractère validant de la matière pour la validation des années sus-citées.

La caractère validant de cette matière est indispensable afin d'inciter les étudiants à travailler cette discipline et les professeurs à l'enseigner de la manière la plus adéquate possible. Les étudiants devront acquérir les connaissances suffisantes pour valider cette discipline. Chaque faculté pourra déterminer la note barre qu'elle jugera adapté à son enseignement.

- Contenu de l'enseignement en partie corrélé à celui de l'anglais

De plus en plus d'articles scientifiques et médicaux sont en anglais. Il nous paraît important d'enseigner l'analyse d'article efficacement, et ce dans toutes les facultés, mais aussi de rapprocher l'enseignement de LCA à celui de l'anglais. Il serait envisageable qu'une partie des programmes soit commune aux 2 disciplines ; avec des analyse d'article de la littérature anglophone, comme cela existe déjà dans certaines facultés.



Association Nationale des Etudiants
en Médecine de France

- Modalités d'enseignements adaptés aux différentes années

Il faut adapter le volume horaire en fonction des années. Des volumes horaires plus importants pourront être mis en PCEM 2/DCEM 1 afin de pouvoir alléger les volumes horaires des DCEM 2/DCEM 3. Le contenu pédagogique doit aussi montrer une réelle évolution entre les années. Toutes les bases doivent pouvoir être acquises au terme de la DCEM 1, ce qui permettrait d'approfondir et d'aller dans les finesses des analyses d'article. L'évolution des programmes doit bien entendu être aussi corrélée à l'évolution des connaissances médicales des étudiants.

- Inclusion de la L.C.A au C.S.C.T

Ceci à pour objectif de renforcer l'importance de cette discipline dans la validation du DCEM. Une épreuve basée sur l'analyse critique d'article paraît bien s'adapter au Certificat de Synthèse Critique et Thérapeutique.

- Mise en place de Séminaires lors du TCEM

Lors du troisième cycle la LCA doit tenir une place importante de la formation des internes. En effet, avec une pratique hospitalière quotidienne et les responsabilités inhérentes au statut d'interne, ceux-ci acquièrent une certaine maturité que les étudiants en deuxième cycle ne peuvent avoir.

Les internes possèdent donc un esprit plus critique et prennent conscience de l'intérêt essentiel pour leur pratique professionnelle de maîtriser la Lecture Critique d'Article. Ainsi il est donc dommage que la formation à la critique d'article soit aussi peu présente lors du troisième cycle. Une des solutions envisagée serait la mise en place de séminaires de LCA pour les TCEM.

- Mise en place d'un module optionnel de L.C.A ainsi que d'UE spécifiques comptant dans la validation du M1.

Aujourd'hui, de plus en plus d'étudiants choisissent d'effectuer en plus de leur cursus typique des enseignements complémentaires de M1.

Chaque M1 ayant bien entendu une spécialité différente, nous trouvons essentiel d'intégrer dans les enseignements quelques heures de LCA. Cet enseignement resterait bien entendu proche de la spécialité du M1. Ce n'est qu'en mettant en place de telles mesures que les étudiants pourront avoir accès à la plus grande diversité et la meilleure préparation, et donc maîtrise possible de la Lecture Critique d'Article.

- Mise en place de D.U sur la L.C.A

Dans l'optique de renforcer l'enseignement de LCA lors du troisième cycle, la mise en place d'un D.U semble une option intéressante, notamment pour les étudiants qui voudrait approfondir encore plus cette discipline, comme c'est le cas déjà pour d'autres matières.